

Aujourd'hui 3 paraboles proposées par Jésus. La dernière, celle du filet est dans la droite ligne de l'Évangile de dimanche dernier qui à travers l'histoire du bon grain et de l'ivraie nous parlait de la patience de Dieu. Matthieu a choisi de nous en reparler à travers cette histoire de bons et mauvais poissons...A nouveau Jésus nous dit que ce seront les anges, reflets de la lumière de Dieu, qui seront chargés de faire le tri au temps de la récolte. Pas nous, pas l'Église.

Et puis il y a le trésor et la perle rare. Est-ce que vous sentez concernés par cette histoire de trésor ou de perle rare ? On peut entendre ces 2 brèves paraboles sans y voir grand-chose d'autre qu'une histoire d'homme chanceux, tombé sur une aubaine... un peu comme vous entendez distraitemment à la radio qu'une personne a gagné des millions au loto ou autre proposition de la Française des Jeux. On est content pour elle, voire un peu envieux, et cela ne va pas plus loin. On ne se sent pas trop concernés... Pourtant ça nous concerne.

Dans la première parabole, celle du trésor caché, on peut comprendre que Dieu se laisse découvrir souvent comme par hasard dans notre vie. Cela peut survenir au moment où on s'y attend le moins de façon imprévue même, à l'occasion d'un événement sans importance ; un coup de téléphone, une visite pour passer le temps ou au contraire quelque chose qui saisit lors d'un événement de la vie : décès, séparation, rencontre... Et alors, il se fait comme une lumière éclatante, surprenante, pour la personne concernée. On peut alors parler alors d'une conversion qui interroge les proches et qui change la vie de la personne. (Cf la conversion d'André Frossard)

Dans la seconde parabole, il est encore question de la rencontre de Dieu dans notre vie, mais là on peut songer plutôt à quelqu'un qui est à la recherche de Dieu, comme le négociant qui cherche toujours de plus belles perles.

Ici l'insistance de Jésus est mise sur la nécessité de chercher Dieu. Dieu se révèle parfois sans qu'on le cherche, mais souvent aussi il se révèle au terme d'une longue recherche « *Cherchez, cherchez sans vous lasser et vous trouverez* » dit Jésus ailleurs dans l'Évangile. Lorsque nous cherchons, nous nous posons des questions. Pas de mal à ça ! Et il ne faut pas abandonner avant d'avoir vraiment trouvé la perle précieuse. (Cf l'itinéraire de Charles de Foucauld).

Mais revenons aux paraboles. Une fois le trésor découvert, qu'est-ce que fait celui qui l'a trouvé : il vend tout et achète le champ où il l'a trouvé. Une fois la perle identifiée, le négociant fait la même chose : il vend tout ce qu'il a pour acquérir cette perle. C'est sur cela que Jésus insiste. Dieu est un trésor qui fait

pâlir tout le reste à côté de lui. Même chose pour la perle. La rencontre de Dieu demande qu'on engage tout ce qu'on a et même tout ce qu'on est. Ailleurs dans l'évangile, Jésus dit « *Vous ne pouvez servir deux maîtres* ». Pourtant, comme on peut le noter, il arrive qu'on ne le fasse pas toujours, on négocie, on y va à moitié...Et pourtant, le message de Jésus est clair : il faut se détacher de tout pour acquérir ce bien précieux comme le fait celui qui a trouvé le trésor, ou celui qui a trouvé la perle à la valeur inestimable. Chacun vend tout et achète le champ où il l'a trouvé ou la perle. Il achète pour se l'approprier. Comment ne pas penser à l'appel de Jésus au jeune homme riche : Tu as trouvé un trésor, tu m'as trouvé, tu veux me suivre : vends tout ce que tu as et donne-le aux pauvres. C'est en se débarrassant de tout ce dont on n'a pas besoin, en le vendant et en le donnant qu'on va recevoir ce don précieux qu'est la présence du Christ.

Et oui, ces petites histoires parlent justement de moi, de chacun de nous... Le royaume de Dieu est destiné aux pauvres comme aux riches, à ceux qui tombent dessus à l'improviste, car ils n'ont guère le temps de s'en soucier beaucoup, comme à ceux qui ont pu le chercher depuis longtemps et qui ont fini par l'identifier.

Jésus à travers les paraboles du trésor et de la perle, nous invite à choisir ce Dieu que nous révèle Jésus-Christ, à nous approprier l'Évangile, à le faire notre. Et la première lecture nous montre que ce choix de Dieu qu'a fait Salomon apporte sagesse et paix. Salomon demande à savoir discerner. Bien des choses peuvent nous distraire, mais au fond de notre cœur, il y a ce désir de Dieu, de bonheur, qui ne trouve son épanouissement que si on consent à mettre Dieu à la première place dans notre vie. Pour cela l'Évangile est notre boussole. Il faut savoir discerner. Il faut passer de l'observation du trésor à l'appropriation du trésor.

Et n'oublions pas ce trésor qui nous rassemble chaque dimanche. C'est là que Jésus nous rejoint pour partager sa Parole et sa vie. Et alors nous pouvons devenir disciple du Royaume des cieux. Ça vaut tout l'or du monde et ça donne la paix !

Alors, avec saint Augustin, nous pouvons affirmer : « *Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne repose en toi.* »

Amen !